

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

388 (3.1.1947)

FREITAG
3.
JANUAR
1947
3. Jahrgang
No 388
30 Pfennig

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

REDICTION
EDITION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agentur Heuss
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Neubühlweg

Preissenkungen in Frankreich

Der Präsident der provisorischen Regierung Frankreichs, Blum, hat in seiner Neujahrsbotschaft an das französische Volk...

Bekanntlich regelt sich das Preisniveau... Die Kriegswirtschaft ist gestörte Wirtschaft, und die Weltwirtschaftslage...

Unwillkürlich frängen sich Vergleiche auf... Die deutsche Reichskanzler Dr. Brüning ein ähnliches Experiment...

Ein anderer Vergleich aus der jüngsten Vergangenheit sind die Finanz- und wirtschaftspolitischen Maßnahmen...

Frankreich ist einen anderen Weg gegangen... Die Entwicklung des Landes gehörte sich in erheblichem Maß einer mäßigen Inflation...

A PARTIR DU 2 JANVIER

Baisse de 5% sur tous les prix INDUSTRIELS, COMMERCIAUX ET AGRICOLES a annoncé dans son message du nouvel an LE PRESIDENT LEON BLUM

Toutes les factures et étiquettes devront porter la marque de cette baisse

Dans un délai de 60 jours, une seconde baisse de 5% sera effective

La C.G.T., la C.G.A. et le patronat ont apporté leur adhésion

Voici le texte de l'allocution radiodiffusée prononcée mardi soir à 21 h. 15 par M. Léon Blum à l'occasion du Nouvel An...

de la Confédération générale du travail. Il a notifié aux uns et aux autres cette double décision...

l'adresse au public. Il faut à la fois sauver le franc et créer des conditions d'existence meilleures pour tous...

midi, et à plusieurs reprises, les représentants des principales organisations syndicales.

« La recherche de l'équilibre budgétaire en vue de l'assainissement de la monnaie a été effectuée sur une base d'omnialité et une année que l'on a déjà appréciée. »

« Je suis maintenant en état d'informer l'opinion qu'à partir d'après-demain jeudi, 2 janvier, une première baisse générale des prix industriels, commerciaux et agricoles de 5 % sera réalisée. »

« Le gouvernement a reçu successivement cet après-midi les dirigeants du conseil national du patronat français, de la Confédération générale de l'Agriculture et

M. Moutet reçoit au Cambodge et au Laos toutes les marques d'un attachement sincère à la France

PNON-PNNE. — Poursuivant son voyage en Indochine, M. Marius Moutet s'est rendu de Phnom-Penh à Battambang, où il a pu constater que le calme le plus parfait règne depuis moins de 3 semaines.

Accompagné du général Jacquière, commandant les troupes khmères, le ministre a rendu visite à des blessés en traitement à l'hôpital de la ville et a remis la croix de guerre à un officier et 3 soldats.

Dans l'après-midi, le ministre parti pour Viêngiane, dans le Laos. Après une escale à Anker, consacrée à la visite des ruines, M. Moutet fut accueilli dans la capitale du Laos par M. Drazmond, commissaire de la République, et le prince Outhong, ministre des Finances.

vu son arrivée, M. Moutet fit dans son allocution, l'éloge de la collaboration franco-laotienne, et promit à ses hôtes l'appui de la France dans la mise en application du roudon et dans la lutte contre les Laotiens leur place dans l'Union française.

Le lendemain matin, le ministre repartit pour Saigon où il arriva dans la soirée, très satisfait d'un voyage au cours duquel lui furent prodiguées les marques d'un attachement et d'un loyalisme sincères.

« Le bureau du C.N.P.F. estime que le devoir des industriels et commerçants est de s'incliner devant la décision du gouvernement en dépit des lourds sacrifices qu'elle impose aux entreprises. Estimant que c'est la seule voie de salut pour la monnaie nationale et la discipline de tous les patrons pour s'associer résolument à l'action entreprise par le gouvernement. »

M. Jules Moch est optimiste

PARIS. — Au cours de l'allocution radiodiffusée qu'il a prononcée le 26 janvier, M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, a rappelé les raisons pour lesquelles le gouvernement avait dû se résoudre à élever le prix de certaines marchandises.

Le gouvernement, a poursuivi M. Jules Moch, a décidé de déclencher l'offensive de baisse. Le président Blum qui a consenti au plus haut sacrifice en stabilisant les salaires de cinq années d'impensables et de déportation pour assumer les responsabilités écrasantes, a publié le premier communiqué de cette bataille...

Les perspectives diplomatiques de 1947

PREMIERE année de la Victoire, 1946 a vécu. A peine les douze mois de son existence ont-ils été assez longs pour que s'apaise le tumulte de la bataille.

A peine chaque combattant, arraché à son rêve d'héroïsme par des préoccupations péculaires oubliées, a-t-il le temps non uniforme familier contre un costume civil qui lui paraît étriqué. Etomné de n'être plus qu'un simple citoyen, au sein de 1947, il s'interroge encore : par ces temps de misère un uniforme teint ferait un beau complet, mais est-il vraiment certain de n'avoir plus à l'endosser ? Est-il possible que cette fois la Paix puisse être définitive ?

Cette réaction humaine est inéluctable à la fin de chaque conflit mais déjà nombre d'insensés se réjouissent de voir les Alliés devenus ennemis et s'appréhendent à profiter de leur division en « bêtes » rivales pour entonner l'hymne à la guerre.

Les faits semblent devoir justifier leurs espérances. Rappelles-vous : l'échec de la première conférence des Cinq à Londres ; les événements d'Iran et de Grèce ; l'affaire des Dérivés ; les piètements des « Quatre » à Paris ; les palabres interminables des « Vingt et un » ; l'impasse du Conseil de sécurité. Et surtout la tension croissante russo-anglo-américaine, l'URSS accusant les « capitalistes

occidentaux de vouloir imposer au monde leur dogme économique. Américains et Britanniques s'élevaient contre « le danger de l'expansionisme soviétique tentaculaire ».

F. Amédru. SUITE en 4

La situation en Chine

MESSAGE de Tchang Kai Tcheik à la nation chinoise

Kharbine menacée par les troupes gouvernementales

NANKIN. — Dans son message du Nouvel An, le maréchal Tchang Kai Tcheik a affirmé le désir du gouvernement de poursuivre ses négociations avec les communistes, encore que ceux-ci aient prôné « une lutte à mort contre le généralisme et l'impérialisme américain, les deux ennemis nationaux du peuple chinois ».

Le maréchal a prôné l'unité « qui doit être recherchée, — a-t-il dit, — par des moyens pacifiques », et a insisté sur la nécessité du relèvement de la moralité nationale du pays.

Il a remercié chaleureusement, en terminant, le général Georges C. Marshall, envoyé spécial du président Truman en Chine, qui « a mérité la gratitude du peuple chinois tout entier. »

En ce qui concerne, par ailleurs, les événements militaires de Mandchourie, les observateurs bien informés considèrent comme certaine la prise de Kharbine par les troupes gouvernementales, quand ces dernières lanceront leur offensive de printemps.

De plus, l'armée nationale de la région de Tchong King augmentera chaque jour de nouveaux et puissants renforts.

LES OBSEQUES du vice-amiral Dumesnil ont eu lieu à Paris

PARIS. — Les obsèques du vice-amiral Dumesnil, décédé le 20 décembre, à Paris, ont eu lieu en l'église Saint-Louis-des-Jacobins, en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles les représentants du ministre des Armées et de la Délégation nationale et du chef d'Etat-major général de l'armée.

Le corps du vice-amiral sera transféré à Brest pour y être inhumé selon le désir exprimé à maintes reprises par le défunt.

Deutsche Inhaltsübersicht

- SEITE 1: Preissenkungen in Frankreich (Schluß Seite 4)
SEITE 2 UND 3: Französische und internationale Pressestimmen
SEITE 4: Frankreich braucht Arbeiter? Präsident der Republik Nachrichten aus dem Ausland Maurice Renard; Orlas Hinde
SEITE 5: Nachrichten aus Deutschland Wirtschaftsmeldungen Die Goldkrise Französische Radio-Stunde Programme



Be unserem Besuch für die Pfälzlichen in der Stadt St. Nikolaus. - Los Cathédrale.

Preissenkungen IN FRANKREICH

(Fortsetzung von Seite 1)

Sollte dieser Entwicklung Einhalt geboten werden, so gab es nur zwei Mittel, denn die fortwährenden Lohn- und Gehaltserhöhungen sind eine Schraube ohne Ende, die die ständige Vermehrung des Notenumlaufes erzwingen und die Währung gänzlich aushöhlen würden.

Noch etwas ist notwendig, soll Erfolg beschieden sein. Er hängt von dem Verhältnis eines Volkes zu seinem Staat ab, das man vielleicht am besten als das der sechsten Beziehungen zwischen beiden charakterisiert. Diese sind heute wohl in allen Ländern belastet.

FRANKREICH BRAUCHT ARBEITER

Da die Umstellung von Kriegs- auf Friedensproduktion schwierig ist, wird nach Kriegsende im allgemeinen Arbeitslosigkeit befürchtet. In Frankreich dagegen wird nach dem zweiten Weltkrieg ein beträchtlicher Mangel an Arbeitskräften festgestellt.

Man spricht schon länger von einer ersten Krise auf dem französischen Arbeitsmarkt, die schließlich zu einer Verminderung der Kohlenproduktion um 20% und der landwirtschaftlichen Anbaufläche um 25% im Vergleich zur Vorkriegszeit führen könnte.

Die Ursachen sind leicht zu errechnen. Im ersten Weltkrieg hat Frankreich außer dem Ausfall von rund 1,4 Millionen Geburten rund 1,5 Millionen Männer im Alter von 20 bis 60 Jahren verloren.

Zu diesem numerischen Ausfall an Menschenleben kommt das allmähliche Abwandern der produktiven Arbeitskräfte in jene Berufe, die an der eigentlichen Produktion nicht beteiligt sind.

Diese Entwicklung wurde vor dem letzten Krieg nicht als übermäßig bedrohlich empfunden. Denn damals bestand eine gewisse Ausgleichsmöglichkeit immer in Form von ausländischen Arbeitskräften, die aus überbevölkerten Ländern nach Frankreich abströmen und dort bereitwillig aufgenommen wurden.

Tatsachen, zu denen sich noch eine große Zahl von Saisonarbeitern gesellen. Fast die Hälfte der Ausländer ist infolge des Krieges abgewandert, und die Saisonarbeiter bleiben durchweg aus.

Dagegen sind als neuer Aktivposten rund 800.000 deutsche Kriegsgefangene zu buchen. Sie arbeiten in Landwirtschaft und Industrie, am Wiederaufbau und in Bergwerken, wo sie unter Tag zahlreich ein Viertel der Arbeitskräfte darstellen.

Bei dieser Suche zeigt sich jedoch, daß auch in manchen anderen Ländern Arbeitsmangel besteht, wenn auch nicht in dem Ausmaß wie in Frankreich. Die zerrütteten Zerstörungen, die der Krieg verursacht hat und deren baldige Behebung an sich schon eine schwer lösbare Aufgabe darstellt, haben eine unvergleichliche Lage geschaffen.

In Frankreich ist die Schwere des Problems durchaus erkannt worden. Man weiß, daß die rasche Beschaffung von Arbeitskräften eine der wichtigsten Aufgaben der Nachkriegszeit darstellt.

Trotz aller dieser Maßnahmen, zu denen noch die Ausschöpfung der zur Zeit unproduktiv beschäftigten Kräfte kommen könnte, kann Frankreich jedoch auf die Gewinnung ausländischer Arbeitskräfte nicht verzichten.

Der Zustrom aus Italien war schon vor dem Krieg beachtlich, und Frankreich hat mit italienischen Arbeitern gute Erfahrungen gemacht. Der Zustrom von Deutschen, der in Frankreich vielfach schon sehr lebhaft diskutiert wird, stößt vorläufig noch auf die Erbitterung, die Krieg und Naziherrschaft ausgelöst haben.

Die erste Aufgabe des Präsidenten der Republik wird die Ernennung des Premierministers sein. Mit der Wahl des Präsidenten wird Frankreich zum ersten Male seit 1940 eine konstitutionelle Regierung haben.

Truman verkündet Ende der Feindseligkeiten

WASHINGTON. — Am Sylvesterabend wurde von Präsident Truman in Weiden Haus das amtliche Ende der Feindseligkeiten bekannt gegeben. Durch die Proklamation sind etwa 20 Regierungsvollmachten aufgehoben. Weitere Vollmachten werden demnächst ebenfalls aufgehoben werden.

Anschließend erklärte Präsident Truman:

„Mit Gottes Hilfe, durch Opfer und Hingabe, mit Mut und Ausdauer haben wir mit unseren Alliierten den gemeinsamen Feind zur bedingungslosen Kapitulation gezwungen. Wir werden uns jetzt zusammen mit den anderen Nationen die Arbeit machen und eine Welt schaffen, in der die Gewalt durch Gerechtigkeit ersetzt ist. Unser militärischer Sieg soll zu einem dauernden Frieden werden, der keine Verklappung von Völkern und Zerstörung von Zivilisation kennt.“

Über die möglichen Kandidaten für den höchsten Posten, den die französische Republik zu vergeben hat, ist in der Öffentlichkeit bis jetzt noch kaum gesprochen worden. In dieser Hinsicht liegt zur Zeit nur eine negative Andeutung vor, und zwar von kommunistischer Seite.

AUSLAND

Frankreich

Wahl des Präsidenten der Republik. PARIS. — Der erste Präsident der IV. Republik wird vom Rat der Republik und von der Nationalversammlung am 16. Januar gewählt.

Der letzte Präsident der III. französischen Republik war Albert Lebrun. Offiziell sind noch keine Kandidaten für die Präsidentschaft aufgestellt worden.

Die erste Aufgabe des Präsidenten der Republik wird die Ernennung des Premierministers sein. Mit der Wahl des Präsidenten wird Frankreich zum ersten Male seit 1940 eine konstitutionelle Regierung haben.

Groß-Britannien

Franko-Spanien muß zahlen. LONDON. — Das britische Außenministerium gab bekannt, daß Großbritannien in Kürze dem General Franco Schadenersatzansprüche in Höhe von einer Million Pfund für die während des spanischen Bürgerkrieges entstandenen Schäden an Schiffen und anderem Eigentum vorlegen werde.

Italien

Die Lage kritischer als 1919. ROM. — In einer vor dem Ministerrat vorliegenden Erklärung drückte der italienische Ministerpräsident seinen Pessimismus aus. Er sagte u. a., daß die Lage heute ärgerlich als 1919 sei.

Griechenland

Die Kämpfe in Nordgriechenland. JANINA. — Über hundert griechische Guerrillakämpfer wurden in der Nähe von Lamias von Regierungstruppen eingekerkert. Nach einem siebenstündigen Gefecht gelang es den regulären Truppen, die Rebellen gefangen zu nehmen.

Saudi-Arabien

Prinz Faisal gegen eine Teilung Palästinas. MEDINA. — Prinz Faisal, der Sohn Ibn Sauds, veröffentlichte eine Erklärung, in der er gegen eine Teilung Palästinas Stellung nahm.

Ägypten

Ägypten Attiah Pascha. KAIRO. — Der ägyptische Verteidigungsminister Attiah Pascha ist zurückgetreten. Als Grund für den Rücktritt wurden Meinungsverschiedenheiten zwischen Attiah Pascha und dem ägyptischen Generalstabschef angegeben.

Tschechoslowakei

Italienische Arbeiter für die Tschechoslowakei. PRAG. — Um den Mangel an Arbeitskräften auszufüllen, der durch die Ausweisung der Deutschen entstanden ist, beabsichtigt die Tschechoslowakei, italienische Arbeiter zu beschäftigen. Der erste Transport Arbeiter aus Italien wird im Laufe des Monats erwartet.

Sowjet-Union

Feldmarschall Montgomery in Moskau. MOSKAU. — Feldmarschall Montgomery ist in Moskau eingetroffen. Man hat bei dieser Gelegenheit erfahren, daß es sich nicht nur um einen einfachen Besuch handelt.

Vereinigte Staaten

Eisenhower dementiert. MIAMI. — Das Gerücht, General Eisenhower kandidiere für die nächsten Präsidentschaftswahlen, wurde von ihm selbst nachdrücklich dementiert. Der Bericht des „Washington Times Herald“, wonach General Eisenhower die Präsidentschaft annehmen werde, wenn das amerikanische Volk es wünsche, bezeichnete Eisenhower als „falsch“.

Dänemark

Dänisches Weißbuch über Schleswig-Holstein. KOPENHAGEN. — Die dänische Regierung wird demnächst ein Weißbuch über die Frage von Schleswig-Holstein herausgeben. In diesem Weißbuch wird der Fall Schleswig und Schleswig-Holstein geschichtlich analysiert. Im Anhang werden die zwischen der britischen und dänischen Regierung angearbeiteten Notizen veröffentlicht.

Irland

UNRUHEN IN DEN OELFELDERN. PORT OF SPAIN. — In den Oelfeldern der westindischen Insel sind Unruhen ausgebrochen. Der Gouverneur hat ein Unruhen- und Versammlungsverbot erlassen.

Allgemeine Preissenkung in Frankreich Sicherung des Francs und der Kaukraft der Arbeiter

PARIS. — Der neue französische Ministerpräsident Léon Blum kündigte in einer am 31. Dezember, abends, gehaltenen Rundfunkansprache an, daß eine allgemeine Preissenkung um 5 Prozent stattfinden wird.

Am 1. Januar hat Ministerpräsident Léon Blum die Vertreter der französischen Presse in seine Wohnung und hat sie, seine neue als Vorabend angekündigte Politik zu unterbreiten.

Der Präsident der Republik

Am welchem Tag das wichtige Ereignis, das den Schlußtritt unter die Überwindung des Provisoriums setzen wird, stattfinden soll, ist noch nicht bestimmt. Ziemlich allgemein wird der 16. Januar als geeigneter Termin angenommen. Die Festtage bringen eine gewisse Verzögerung in den parlamentarischen Betrieb.

Der Präsident der Republik

damals hieß, der Senatspräsident den Vorsitz führte, wird man in der IV. Republik der Präsident der Nationalversammlung, also Vincent Auriol, das „Parlament“ präsidieren. Deshalb wird auch das Büro der Nationalversammlung Tag und Modalitäten der Wahl des Präsidenten der Republik bestimmen.

INHALT DES VORHERGEHENDEN KAPITELS Als Frau Rosine d'Orlac am 16. Dezember um 23.10 Uhr den Bahnhof der Züge aus Lyon betrat, wurde ihre Aufmerksamkeit plötzlich auf einen Beamten gelenkt, der über den Bahnsteig her und rief: „Verbinden Sie die Abfahrt der Nr. 49!“ Frau d'Orlac veraperte in diesem Augenblick dankbare Vermutungen. Sie war Frau im Superlativ, sie war blond und war Pariserin. Es geschah ihr manchmal, daß sie alles sich verflüchtete sah, so wie eine Wolke vorübergehend die Sonne bedeckt. Sie wußte nicht weshalb, sie versuchte auch nicht, es zu erkennen. „So sind wir alle“, Helm, Erwachen am nächsten Tag war die Wolke vorübergegangen, und das Leben erschien wieder im vollen Sonnenlicht. Aber diesmal war es nicht dasselbe. Wie entfernt! Nachträglich überzeugte sie sich davon. So sehr auch die Freude, Stephen wiederzufinden, aus diesem Tag jeden schwermütigen Schmerztiefen hätte davon auslösen müssen...

ORLACS HÄNDE VON MAURICE RENARD. Er hatte am Abend vorher ein großes Konzert in Nizza gegeben. Seine Abwesenheit hatte nicht länger als 48 Stunden gedauert. Aber Rosine konnte sich niemals ohne Verzweiflung von ihm trennen, und die Tage des Wiedersehens waren große Feste, an denen ihr Herz fahren ausstreckte. Schon seit einer vollen Viertelstunde erwartete sie die Ankunft des Schnellzugs von Marseille. Die Bewunderung der Männer hatte sie beim Verlassen ihres Automobils eingestrichelt, und einige hatten, um ihr folgen zu können, so wie sie, eine Bahnsteigschranke gebildet. Wie immer war Rosine Orlac ein Gegenstand der Bewunderung und der Wünsche. 33 Jahre, nichts als Zauber, ein Haar wie Meise und das interessanteste Gesicht, das man sehen konnte. Alles, was die Eifersüchtigen gegen dieses Gesicht vorbringen konnten: daß seine Augen zu groß und seine Lippen zu klein waren. Die Heidische hatte behauptet, vorbeigelaufen, und der Schnellzug hatte Verpöschung. Rosine fühlte sich bis ins Herz erschüttert. Ihre Augen wurden auf einmal schwer, und weigerten sich, geöffnet zu bleiben. Finsternisse verschleierten die Welt. Sie wankte. Aber niemand sprang hinzu, um sie zu stützen. Die Worte des Bahnhofsverwalters hatten Alarm geschlagen. Halten Sie den „49“ zurück! Niemand kannte diesen Mann, aber man sah, daß er nicht gewöhnlich dröselte, und daß er ein Ereignis-Gesicht aufsetzte. Eine Gruppe umgab ihn, folgte ihm, wuchs von den Menschen, die von allen Seiten herbeiströmten, an. Zitternd machte sich Rosine hinein und fragte die anderen: Was ist geschieden? Der Bahnhofsverwalter ging geradlinig bildend seinen Weg weiter. Als er sicher war, daß der „49“ nicht abfuhr, sagte er endlich mit einer wilden

